



La Garenne-Colombes, le 15 octobre 2008

Lettre ouverte aux Conseillers Généraux des Hauts-de-Seine
à propos du nom du futur collège de La Garenne-Colombes.

Mesdames, Messieurs les Conseillers Généraux,

Vous allez prochainement être amenés à vous prononcer sur le nom du nouveau collège de La Garenne-Colombes.

Le Conseil municipal de notre ville avait émis, le 28 janvier dernier, un vœu consistant à demander que ce nouveau collège soit baptisé du nom de **Kléber Haedens**, journaliste, critique et écrivain décédé en 1976.

Ce vœu faisait suite à une proposition de monsieur Philippe Juvin, Maire de La Garenne-Colombes et Vice-président du Conseil Général qui souhaitait «*que la Garenne-Colombes, ainsi que le Conseil Général, fassent œuvre de souvenir en ramenant à la surface un auteur important de la littérature française*» (cf. journal officiel de La Garenne-Colombes n°54). Il est d'ailleurs d'ores et déjà envisagé que l'ouvrage le plus connu de Kleber Haedens, «*Une histoire de la littérature française*», décrit par monsieur Philippe Juvin comme une œuvre «*critique et pleine d'intelligence*», soit offert à tous les futurs collégiens de sixième comme "*leur premier livre critique*".

Avant que vous ne vous prononciez, nous voulions vous faire part de deux informations importantes :

- En janvier 2008, cette proposition avait été rejetée par certains conseillers municipaux de l'époque. Ces derniers ayant en effet fait valoir un argument auquel le MoDem Garennois, nouvelle composante du Conseil municipal, souscrit aujourd'hui entièrement :

Kléber Haedens n'a pas vécu à La Garenne-Colombes et n'a pas écrit à son sujet.

Selon le principe qu'il est toujours préférable qu'un nom d'établissement scolaire ait un lien direct avec la commune où il se situe, pourquoi donner à ce collège le nom d'un écrivain qui n'a aucun rapport avec l'histoire de notre ville et qui, de surcroît, est méconnu de tous ?

- Parce que le nom que vous donnerez à cet établissement scolaire attirera pour des décennies l'attention des professeurs, des parents d'élèves et en premier lieu des élèves sur celui-ci, **il est important de savoir qui est Kleber Haedens.**

Malheureusement il semblerait que personne ne se soit vraiment penché sur l'histoire de Kleber Haedens avant de proposer cet écrivain au Conseil Général des Hauts-de-Seine comme nom de collège possible.

En effet, si le nom de Kleber Haedens n'évoque rien aux Garennois il n'en est pas de même dans les milieux nationalistes et royalistes, pour qui "Une Histoire de La Littérature Française" fait figure de texte de référence.

Le parcours de Kleber Haedens est celui d'un homme engagé, proche de Charles Maurras.

Dès que l'on s'intéresse à l'histoire de Kleber Haedens, absolument toutes les recherches convergent inmanquablement vers des écrits qui témoignent que Kleber Haedens a collaboré étroitement à la rédaction de journaux comme **l'Action Française, Idées, Combat, l'Insurgé, Compagnons, Aspects de La France et le Nouveau Candide** qui ont tous la particularité d'avoir véhiculé les idées du "nationalisme intégral" en même temps que le projet monarchiste de l'Action Française.

On constate aussi que Kléber Haedens était proche de gens comme Charles Maurras, Michel Déon, Roger Nimier, Léon Daudet (qu'il admirait) ou Antoine Blondin et qu'il eut après-guerre pour directeur de publication un certain **Xavier Vallat**, le Commissaire aux questions juives de Vichy, qui fût l'instigateur de la politique antisémite de Vichy et condamné en 1947 à l'indignité nationale à vie.

Ces recherches seront faites un jour ou l'autre par des élèves, des parents d'élèves et des professeurs.

Le choix du nom d'un collège est un acte symbolique. Aujourd'hui comme hier, les collègues, héritiers de l'école de Jules Ferry, sont porteurs des valeurs républicaines. Si nous nous permettons de vous interpeller aujourd'hui, Mesdames et Messieurs les Conseillers généraux, c'est avant tout pour vous poser cette question : **peut-on donner à un collège le nom d'un écrivain qui, sa vie durant, a participé à la mouvance maurrassienne, nationaliste et royaliste**, et côtoyé des amis qui, pour la plupart, n'ont pas eu un rôle exemplaire pendant la seconde guerre mondiale ?

Notre réponse est clairement et fermement négative.

Nous refusons que ce collège porte le nom de Kleber Haedens parce qu'il nous semble impossible qu'un établissement d'enseignement public soit associé, par son nom, à une doctrine qui rejette les valeurs fondamentales de la République et de la Démocratie.

D'autres choix, plus consensuels et plus conformes à l'histoire de notre ville, sont encore possibles. Ainsi, le réalisateur Jacques Tati a vécu à La Garenne-Colombes. Donner son nom au nouveau collège permettrait non seulement de rendre hommage à son grand talent, mais aussi de rappeler que l'histoire de La Garenne-Colombes est étroitement liée à celle de l'industrie cinématographique. On peut aussi penser à la dénomination "collège des Champs-Philippe", en référence à son quartier d'implantation - tout comme nous avons déjà à La Garenne-Colombes le "collège (du quartier) des Vallées".

Nous vous demandons, Mesdames et Messieurs les Conseillers généraux, de bien vouloir prendre le temps de la réflexion avant d'entériner un choix.

Christophe CONWAY
Conseiller municipal

A propos de Kleber Haedens

"Kléber Haedens, ce vieux briscard de l'Action française, figure emblématique de la Réaction entretenu dans une bulle d'alcool", disait de lui Jacques Lecarme (Les Hussards, Presses Sorbonne Nouvelle, 2000).

Le parcours du journaliste Kleber Haedens est en effet celui d'un homme engagé, proche de Charles Maurras.

Avant guerre, il écrit dans **l'Action Française, Combat, Idées, l'Insurgé**, qui défendent tous des positions nationalistes et maurrassiennes.

Pendant la guerre, il collabore à une publication Vichyste, **Compagnons**, chargée de diffuser (en particulier auprès des jeunes) l'esprit et la morale de la Révolution Nationale de Philippe Pétain.

Après-guerre, alors que la parution de l'Action Française est interdite et Charles Maurras emprisonné, il rejoint l'équipe de rédaction d'**Aspects de La France**.

Aspects de La France est une revue qui avait pour objectif de relancer la doctrine du "nationalisme intégral" en même temps que le projet monarchiste de l'Action Française. Aspects de La France est alors dirigé par l'ancien Commissaire aux questions juives de Vichy, Xavier Vallat, instigateur de la politique antisémite de Vichy.

Xavier Vallat avait notamment pris en charge le second statut des juifs et leur recensement (2 juin 1941), ainsi que la loi du 22 juillet 1941 qui organisait l'appropriation des biens juifs par le régime de Vichy. Condamné en 1947 à dix ans d'emprisonnement et à l'indignité nationale à vie, il fut libéré en décembre 1949 et amnistié en 1954.

Durant les années 1950, le périodique Aspects de La France est associé aux activités du mouvement royaliste Restauration nationale.

Plus tard, en 1962, Kleber Haedens collabore au **Nouveau Candide**, un hebdomadaire destiné à promouvoir l'Algérie Française et dont un des autres chroniqueurs, Jean-François Steiner deviendra l'animateur du comité de défense de Maurice Papon.

Ce n'est qu'au terme de sa vie qu'il se consacrera exclusivement à la critique littéraire et aux reportages sportifs, mettant sa plume au service du rugby et du Tour de France.

Quant à **Une Histoire de La Littérature Française**, le seul ouvrage connu de Kleber Haedens, il faut aussi savoir que c'est un ouvrage extrêmement engagé et imprégné de la doctrine maurrassienne. L'auteur s'y évertue à minimiser le talent et l'influence des philosophes des Lumières qui ont inspiré la Révolution Française. A l'opposé, son auteur y montre une grande complaisance et de l'empathie envers les écrivains traditionalistes et nationalistes. L'ouvrage est préfacé par **Michel Déon** qui sous l'occupation, était en zone sud secrétaire de rédaction à L'Action française auprès de Charles Maurras.

En 1998, l'Académicien Jean d'Ormesson, disait : «*Il y a eu des histoires de la littérature française qui étaient des pamphlets. Je pense par exemple à celle de Kleber Haedens qui était amusante mais très à droite. C'était un ouvrage de combat*».

Jean d'Ormesson devrait d'ailleurs, c'est étonnant, poser la première pierre de ce nouveau collège, le 26 novembre prochain.

En 1968, à l'occasion du centenaire de la naissance de Maurras, un Comité Charles Maurras avait été créé à Paris. Présidé par le duc Antoine de Lévis-Mirepoix, il comptait dans ses rangs Kléber Haedens.

Aujourd'hui encore, sur le blog de l'**Action française étudiante** (<http://afe-blog.com>) *Une Histoire de La Littérature Française* figure en bonne place dans la liste des lectures recommandées pour bien préparer "le camp" (l'université d'été des jeunes royalistes).